

LES BRETONS DE SAINT-DENIS

Bulletin interne de l'Amicale des Bretons de Saint-Denis
Décembre 2010 - n° 20

Une année se termine, une autre va débuter, le CA souhaite de joyeuses fêtes à tous les adhérents de l'Amicale



Joyeux Noël à tous !

Le samedi 22 janvier

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES BRETONS DE SAINT-DENIS

de 10h à 12h

à l'Auberge Municipale
Avenue du Colonel Fabien

Nous vous attendons nombreux pour donner votre avis sur l'activité de l'Amicale, examiner ensemble ce qu'il faut corriger ou bien faire des propositions de nouvelles activités.

Elle sera suivie, pour ceux qui le souhaitent de notre banquet annuel.

Afin de permettre au maximum d'adhérents d'y participer, le CA a décidé que l'Amicale prendrait en charge 10 € pour les adhérents.

L'inscription est obligatoire avant le 16 janvier avec un chèque de 25 € par adhérent et 35 € par non-adhérent, soit par courrier ou directement au local, 2 place Paul Langevin, lors des permanences chaque dimanche de 10h à 12h.

Le repas sera suivi d'un après-midi convivial. (musique, danse ...)

Solidarité avec les orphelins de la Marine

Comme il était prévu, nous avons participé les 26, 27 et 28 novembre avec Aubert Breizh (l'Amicale d'Aubervilliers) à une opération de solidarité avec l'ADOSM (Association pour le Développement des œuvres sociales de la Marine) qui comme chaque année à la même période recevait ses

donateurs.

Malgré quelques difficultés (installation pas prête à temps, pas d'électricité pour les billigs et même une coupure de chauffage par manque de fuel), ce sont 39 kg de farine, 78 litres de lait, 20 kg de sucre qui ont été



utilisés durant ces trois jours. Près d'un millier de crêpes ont été vendues mais aussi du cidre et du Breizh Cola. Nos amis d'Aubervilliers avaient également confectionné des far (nature et aux raisins) pour compenser la non-installation des 2 billigs électriques.

18 amicalistes de Saint-Denis et d'Aubervilliers ont participé à ces trois jours.

Un très bon accueil des donateurs de l'ADOSM (adultes comme enfants, civils comme militaires) qui ont bien apprécié nos crêpes et ont clairement émis le souhait que nous revenions l'an

prochain. C'était en effet la première fois que nous participions à cette initiative de solidarité.

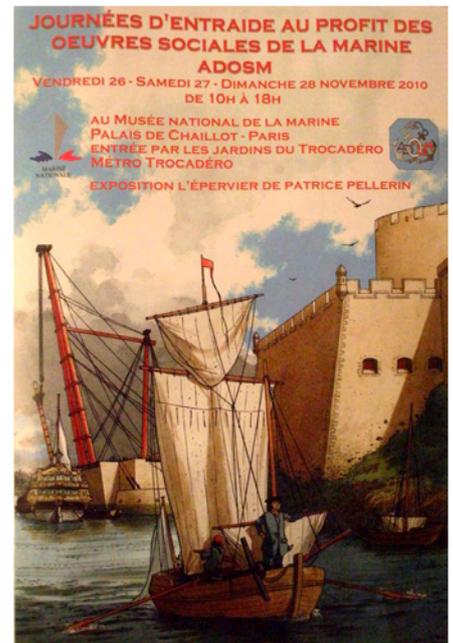
La collaboration avec l'Amicale d'Aubervilliers s'est très bien passée et nous avons pu échanger sur nos pratiques respectives, nos habitudes, voire nos manies tant pour la confection de la pâte que pour son transport.

Nous n'avons bien évidemment pas trouvé de nouveaux adhérents mais nous n'étions pas là pour cela. Par contre nous avons pu montrer notre

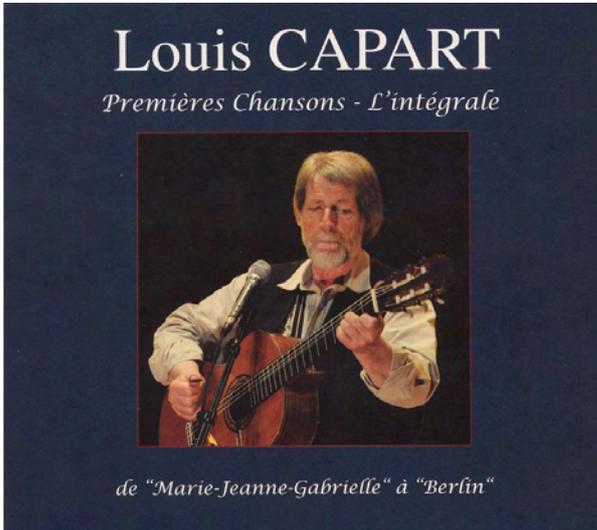


existence à cette population qui vit bien loin de notre banlieue et expliquer nos activités à ceux qui ont engagé la discussion avec nous. Sans toutefois se faire beaucoup d'illusion, nous les avons invités à nos Fest-Noz (le 8 janvier pour Aubervilliers, le 2 avril pour Saint-Denis).

Ce fut donc une expérience de coopération intéressante entre Aubervilliers et Saint-Denis que nous entendons bien prolonger sur d'autres initiatives



Louis CAPART



Louis Capart a passé son enfance et son adolescence à Saint-Denis avec des retours fréquents et réguliers à l'île de Sein d'où est originaire sa mère. « Marie-Jeanne-Gabrielle » hymne dédié à l'île de Sein n'en finit pas de voyager à travers le monde, du Finistère à Sydney, de Seattle à Saint-Petersbourg et est probablement la chanson la plus connue de son répertoire.

Louis Capart était adhérent à l'Amicale des Bretons de Saint-Denis, lorsqu'il habitait cette ville où il animait, avec d'autres chanteurs et musiciens, un atelier de chanson. Après avoir travaillé dans la fonction publique qu'il quitte en 1984, il se lance dans la chanson. Parfois comparé à un troubadour il inscrit

ses chansons dans une appartenance indéfectible aux traditions orales et littéraires de ses pays de naissance ou d'existence.

Il chante sa Bretagne originelle, la solitude, le temps qui passe, l'amour, la colère, ces petits riens qui égratignent ou les chemins de liberté, avec douceur et nostalgie.

« Ce qu'il chante est très contemporain, même si ses textes et sa musique ont cette rondeur feutrée qui rappelle parfois Yves Duteil, Frédéric Mey ou Maxime Le Forestier. » dit de lui Jean Thiébaud dans Ouest-France

Extérieur au show-biz libéral il « rêve de voir renaître des circuits d'expression pour notre "Chanson-mère", des réseaux professionnels indépendants de théâtres ou de cabarets, que des directives officielles, des subventions concurrentes et déloyales, ont fait disparaître. »

Louis Capart a, à son actif, de nombreuses tournées dans une quinzaine de pays, d'innombrables concerts dans l'Hexagone, 5 CD, des prix académiques (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, et Prix René Jeanne de la SACEM) et des programmations lors des grands festivals bretons.

Aujourd'hui Louis Capart sort un double CD chez Keltia Musique reprenant tous les titres des albums "Marie-Jeanne-Gabrielle", "Patience", "Berlin" soit 41 chansons avec un livret contenant toutes les paroles (20 €).

Un achat à ne pas manquer dans cette période de cadeaux.

Attaché à ses origines Sénéanes, il n'en a pas pour autant oublié Saint-Denis. Nous reproduisons ci-dessous le début de sa chanson "Saint-Denis à l'ombre des cheminées".

Le soleil quand il peut se lever sur ma ville
Eclaire d'un rayon timide les toits des maisons
Mais c'est le plus souvent la grisaille du temps
Qui donne des couleurs à ma cité de travailleurs

Une ville dressée dans l'ombre de ses cheminées
Comme un château plein de créneaux démesurés
Dans notre citadelle on a placé pour sentinelles
Des hauts fourneaux, des châteaux d'eau sur les tourelles.

S'il est un coin de France, un rendez-vous d'errance
Comme un point de repère à l'existence en bandoulière
C'est mon village gris qui aurait trop grandi
Ma ville d'émigrants de l'Hiver du Soleil Levant

Perdu le Beau Langage on était venu sans bagage
De Basse-Terre ou de la Mer en plein orage
Forts de nos espérances on venait tenter notre chance
Loin des amis, loin du Pays de notre enfance. (...)

Chaque mois : BRETAGNE - ILE DE FRANCE

Le numéro de décembre arrive chez les abonnés ...

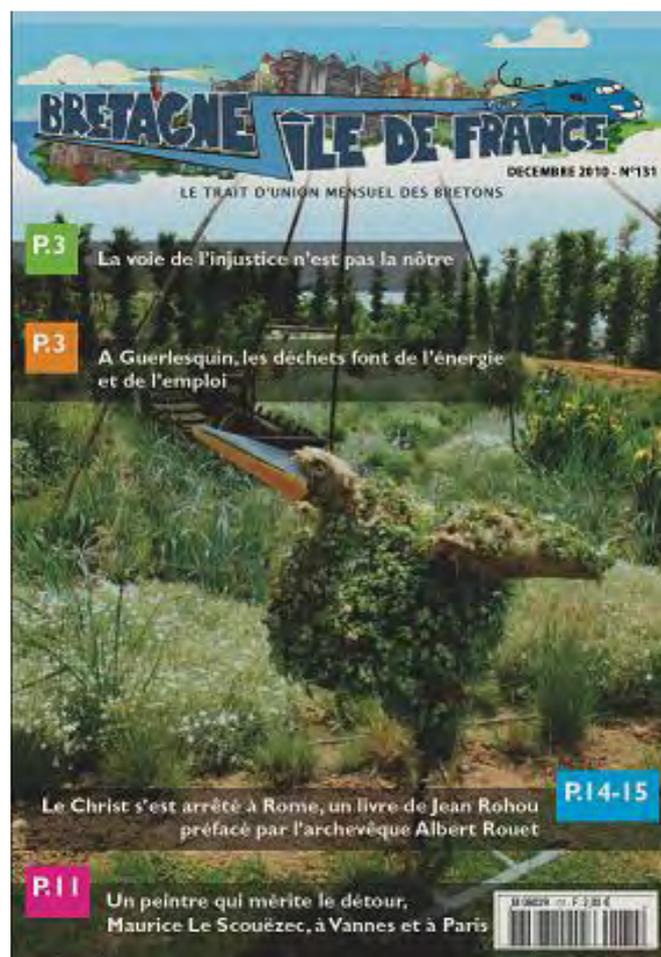
abonnement au journal : 28 € par an (35 € pour un abonnement de soutien)*.

Les non-abonnés peuvent se procurer ce numéro, le dimanche matin, au local, contre 2 €

* Nous rappelons que l'adhésion simple à l'Amicale avec abonnement est de 30 € et l'adhésion d'un couple avec abonnement est de 40 €

Dans le numéro de décembre

- La voie de l'injustice n'est pas la nôtre
- A Guerlesquin, les déchets font de l'énergie et de l'emploi
- "Le Christ s'est arrêté à Rome", un livre de Jean Rohou préfacé par l'archevêque Albert Rouet
- Un peintre qui mérite le détour, Maurice Le Scouëzec, à Vannes et à Paris.
- L'énigmatique affaire du marquis de Maubreuil
- les cours de Breton et de Gallo
- Les nouvelles des amicales
- les brèves de nos 5 départements.
- La recette d'Alain Paton : "Huitres chaudes aux œufs de saumon"



ENTREZ DANS LA DANSE !



Andro, Hanter Dro, Gavotte des Montagnes, Tour, Plé menu, Kas Abarh ... sont quelques unes des danses que nous décortiquons lors des cours du lundi soir (20h - 22h) organisés dans les locaux du CE de la RATP, 223 boulevard Anatole France à Saint-Denis (M° St-Denis Reyl).

Ces cours, coorganisés par l'Amicale de la RATP et Les Bretons de Saint-Denis sont ouverts à tous les adhérents d'une amicale de l'USBIF à jour de leur cotisation (avec l'abonnement au journal).

Nous vous y attendons nombreux !